

# Les Frères missionnaires des campagnes creusent leur sillon dans le bocage ornais

Quatre frères ont fondé un prieuré à La Carneille (Orne) en 2012 pour assurer une présence d'Église en milieu rural et réfléchir aux problématiques écologiques.

15/7/13



AGNES CHARETON

P. Claude, P. Emmanuel et Annick, qui a invité les frères à venir dire les vêpres dans son jardin lors du premier jour de la neuvaine.

**La congrégation, qui fête cette année ses 70 ans, doit faire face au vieillissement de ses membres, malgré le renouveau apporté par les frères africains et l'implantation au Brésil.**

Une psalmodie monte dans le calme du soir. Annick, 71 ans, a posé une icône, un bouquet et une bougie sur la table de son jardin, autour de laquelle la petite assemblée est réunie. Elle a invité les frères à dire les vêpres chez elle avec Madeleine, une voisine. C'est aujourd'hui le premier jour de la neuvaine pour la congrégation, à l'approche de son jubilé qui sera fêté samedi à La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne). C'est là que le P. Michel Épagneul (1904-1997) a fondé les Frères missionnaires des campagnes il y a 70 ans.

Depuis, la congrégation s'est développée en Afrique (1969) et au Brésil (1989) mais en France, les communautés vieillissent et les vocations se font rares. Deux communautés vont même fermer cet été, à Chateameillant (Cher) et Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne). Dans ce contexte, la décision d'ouvrir un nouveau prieuré à La Carneille était audacieuse. « On n'avait pas vraiment d'hommes pour faire une nouvelle fondation », raconte Frère Claude, 75 ans. En 2010, les religieux, réunis en chapitre, décident de « lancer une bouteille à la mer », en créant une communauté, attentive « aux questions d'écologie et d'environnement ». Enthousiaste, l'évêque de Séez, Mgr Jacques Habert, propose d'accueillir la communauté naissante dans son diocèse du bocage ornais.

## **« LES QUESTIONS ÉCOLOGIQUES NOUS REJOIGNENT TRÈS PROFONDÉMENT. CE SONT MÊME DES QUESTIONS DE FOI »**

« Il fallait trouver des frères pour engager cette aventure », se souvient le P. Claude. Emmanuel, 59 ans, botaniste de formation, aujourd'hui jardinier, Dominique, 55 ans, jardinier également, et Paul, 74 ans, prêtre et ouvrier agricole, aujourd'hui à la retraite, ont quitté leurs communautés respectives pour vivre dans le petit village de 600 habitants. Ils se sont installés dans la maison de vacances des Sœurs de la Providence, accrochée sur son rocher de granit, rebaptisée prieuré Saint-François d'Assise. Frère Dominique a quitté son travail de vendeur en jardinerie à Évreux. Même si « ça a été un peu difficile », il se réjouit d'avoir trouvé ici « un plus grand équilibre de vie religieuse ». « Le changement, c'est faire l'expérience que Dieu est premier dans ma vie, que c'est lui l'essentiel », témoigne-t-il.

En contrebas de la longue bâtisse normande, les religieux cultivent un jardin biologique, rafraîchi par une rivière. À La Carneille, la préoccupation environnementale est en effet au cœur de la mission des frères. « Les questions écologiques nous rejoignent très profondément. Ce sont même des questions de foi », assure Frère Emmanuel, amoureux des plantes. Au quotidien, ce souci se traduit par des gestes simples : « Nous sommes attentifs à l'origine des produits et à la saison et nous faisons notre compost », détaille le P. Paul, avec son accent toulousain. Frère Emmanuel, lui, s'investit dans des balades botaniques ouvertes à tous et des carrefours sur l'écologie, tandis que le P. Claude réfléchit à un atelier « Bible, création et peinture ».

## **« TRAVAILLER CHEZ LES GENS CRÉE UNE RELATION DE SIMPLICITÉ ET DE CONFIANCE »**

La mission des frères étant d'être présents auprès des populations du bocage, façonnées par une longue tradition chrétienne, le travail, l'engagement associatif, les fêtes de village ou les rencontres entre voisins sont des occasions pour témoigner de la présence de Dieu. « Travailler chez les gens crée une relation de simplicité et de confiance », assure Frère Dominique, qui jardine à domicile chez les personnes du voisinage, souvent âgées. « Les occasions simples de la vie qui nous permettent de rencontrer les gens, c'est notre spiritualité et notre manière d'être. » De son côté, le P. Paul donne un coup de main au Secours catholique, tandis que le P. Claude s'est inscrit au club des anciens et a accepté de devenir délégué à la vie religieuse pour le diocèse de Séez. Une manière de « garder un pied dans l'Église et un pied dans le monde ».

Si les frères donnent volontiers un « coup de main » à la paroisse voisine d'Athis-de-l'Orne, ils ne sont pas venus pallier le manque de prêtres, rappellent-ils volontiers. Dans le bocage, leur arrivée a suscité « des espoirs » constate Annick, qui est également coordonnatrice du doyenné. Elle décrit leur « vie très simple » comme « un enfouissement » auprès des gens du pays, issus de la terre comme elle. « On se sent accueillis » sourit le P. Claude. Lors de l'inauguration du prieuré, le 21 octobre 2012, l'église de La Carneille était pleine à craquer. « Ca nous a impressionnés, on ne s'y attendait pas du tout. »

*Agnès Chareton, à La Carneille (Orne)*